

LE LIEN

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'HISTOIRE NATURELLE
DE L'HERAULT

entomologie et autres
divisions de la zoologie—
nature—environnement.

ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE/ Mr EMERIT ou Mr Lhubac BP 5526
34071 MONTPELLIER CEDEX 2.

N° 64 NOVEMBRE 1993



REUNION TOUS LES PREMIERS SAMEDIS DU MOIS SAUF JUILLET ET AOUT AU
LOCAL DU PARC A BALLONS A 17 H.

CO-PRESIDENTS: R. ROUDIL Tel 67 75 81 78/ G. LHUBAC Tel. 67 85 12 39

R E U N I O N D U 3 0 O C T O B R E 1 9 9 3 .

Le Président LHERAULT honora cette réunion de sa présence. Etaients présents:
Joëlle TAIEB Jacques TAIEB Philippe CAPLONG Philippe GONDEAU Michel EMERIT
Raymond ROUDIL Gilbert LHUBAC.

Le Président LHERAULT, au cours de son intervention, donna quelques renseignements d'ordre général et insista sur sa façon de concevoir, entre les différentes sections de notre Société, une réelle interdisciplinarité. Il est vrai que la géologie d'un terrain a une influence sur la flore, la flore une influence sur la faune entomologique, et vice versa d'ailleurs.

Cette réunion avait pour but essentiel de prévoir un calendrier pour l'année à venir, tout au moins de prévoir les activités en début d'année.

Il est rappelé que, sauf avis contraire dans la Presse, les réunions de notre section ont lieu au local du Parc à Ballon tous les premiers samedis du mois. Mais des séances de détermination sont dorénavant prévues: ces séances pourront avoir lieu, et auront lieu d'ailleurs dans un premier temps, à 16h00. La première de ses réunions se tiendra le samedi 20 novembre prochain. Toujours au local de la Société.

LES SORTIES PREVUES EN 1994. *

16 AVRIL Rendez-vous à 14h00 au Pont Vert, route de Palavas, un parking est aménagé sous le pont (Les Quatre Canaux.)

14 MAI Rendez-vous 8h00 devant la grille de l'USTL Place Eugène Bataillon. Prévoir un repas froid, sortie prévue à l'Aigoual.

4 JUIN Sortie en garrigue. Rendez-vous 14h00 au FROUZET. Après Saint Martin de Londres, prendre à gauche CAUSSE DE LA SELLE. Puis direction Le Frouzet.

Un appel est lancé à chaque sociétaire pour faire parvenir des articles, des échos, concernant la faune, entomologique ou non, de notre région. Les articles de presse concernant nos activités sont aussi les bienvenues. La liste de vos captures, les comptes-rendus de vos observations seront appréciés et publiés.

*

* Si en raison des conditions météorologiques les sorties prévues ne pouvaient avoir lieu à la date indiquée, elles sont d'office reportées au samedi suivant.

O

L'EMPUSE "ANTHROPOPHAGE"

J'avais obtenu, au printemps, l'éclosion de douze "diablotins", larves d'Empuse Empusa Pauperata. Le Pr. Harrant situe les naissances à l'automne. L'oothèque en ma possession se trouvait à l'intérieur de la maison, il est possible que cela ait eu une conséquence sur la date d'éclosion. Toujours est-il que mes douze diablotins, tremblotants, mal assurés sur leurs pattes grêles, s'installèrent dans une cage assez vaste, une fine gaze sur une fragile armature de bois.

Les premières proies de la colonie furent des moucheron, et, très vite, des mouches domestiques. Fabre s'étonne devant la frugalité de ses pensionnaires empuse en élevage. Il est vrai que le diablotin n'a pas la voracité de sa cousine la mante religieuse. Mais c'est quotidiennement une bonne quinzaine de diptères qui sont mis à mal par mes locataires. La décision fut prise de ne garder captives que deux larves, les autres étant installées sur le romarin du jardin et livrées à elles-mêmes.

Les deux larves conservées, deux mâles, se délectèrent de micro-lépidoptères, de diptères de toutes sortes, de chrysopes etc....

Fabre affirme que le diablotin attaque sa proie toujours près de la tête, et la paralyse. Sur les douze larves en élevage au début de l'expérience, je n'ai jamais vu une larve choisir le point d'attaque. Très maladroitement, installées le plus souvent au plafond, tête en bas, mais aussi, souvent, sur les parois de la cage, fixées par leur quatre pattes postérieures, les deux antérieures prêtes à saisir une proie, elles tremblent dès qu'une mouche s'approche d'elles. La tête pivote et suit avec attention les mouvements de la victime potentielle. Si le diptère s'approche à portée de pattes, une tentative-trois fois sur quatre infructueuse est faite. D'une très grande rapidité. En aucun cas la larve ne s'est approchée de sa proie. C'est avec beaucoup de philosophie semble-t-il que le diablotin voit sa proie lui échapper. Deux, trois mues ont lieu. L'animal est mieux armé, plus puissant: la même maladresse l'habite, la même résignation devant l'insuccès est flagrante. Mais les deux compagnons de captivité n'ont plus la même taille. Ce sont, semble-t-il, deux mâles, comme dit plus haut. On peut penser que l'un des deux, le plus gros, est plus habile. Ou plus affamé?

Avant de m'en aller, en septembre, pour un voyage d'une huitaine de jours, la cage est pourvue de diptères, petites sauterelles, grillons etc... A mon retour, tout est bien. Des dépouilles de diptères et autres insectes jonchent le sol, à moitié dévorées, le plus souvent dépourvues d'abdomen.

Deux mouches par jour suffisent à mes deux diabolotins. Ceux-ci muent une nouvelle fois, je trouve, au petit matin, les mues accrochées dans la gaze de la paroi. Mais toujours l'un des deux est plus développé que l'autre.

Un matin, je ne trouve plus qu'un seul individu dans la cage. J'ai beau chercher un trou dans la gaze de la prison, pas le moindre accroc. Impossibilité de se libérer de cette légère prison. En cherchant mieux, je trouve, emmêlé dans un pli, dans un coin de la paroi, ce qui reste du plus grêle de mes diabolotins: pas de doute, son frère l'a dévoré nuitamment! Aucune autre explication n'est possible, aucun autre insecte qu'une minuscule mouche n'habitait l'endroit. Il est donc légitime d'affirmer que, malgré la présence de nourriture à sa convenance, et en insistant sur le fait que les deux sujets étaient captifs, l'un des diabolotins a dévoré l'autre. L'Empuse est donc capable d' "anthropophagie," ou, plus exactement, d' "empusophagie"!

Cet acte étonnant, compte tenu de ce que nous savons sur l'Empuse, est peut-être explicable par le fait que les deux insectes vivaient en captivité. Peut-être aussi, par mégarde, la petite empuse s'est, dans la nuit, approchée de trop près de ce diabolotin plus costaud qu'elle, et, dans un geste de crainte, ou de défense, l'autre a réagi de la façon que nous savons. Peut-être, tout simplement, la proie s'est-elle présentée au bon moment?

Depuis la mi-octobre, le dernier survivant de la colonie ne s'alimente plus. Les mouches les plus dodues, les grillons les plus appétissants ne l'intéressent plus. A leur approche, toujours ce balancement sur les quatre pattes postérieures, ce pivotement de la tête, mais la plus belle indifférence.

Est-ce le début d'une diapause?

G. L.

-0-

ADRESSES UTILES;

ACOREP Coléoptéristes de la Région Parisienne 45 Rue de Buffon 75005 PARIS

GRUPE DES LEPIDOPTERISTES PARISIENS Même adresse.

SOCIETE VERSAILLAISE DE SCIENCES NATURELLES 4 Rue hardy 78000VERSAILLES

GRUPE ENTOLOGIQUE CHAMPENOIS 9Place de Montréal App 22 10000 TROYES

SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DU NORD DE LA FRANCE 201 Rue de la Liberté 59650 VILLENEUVE D AS

L'ENTOMOLOGIE TOURANGELLE Bât.2 38 Place Rabalais 37000 TOURS

SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DE MULHOUSE 35 Place de la Réunion68100 MULHOUSE.

SOCIETE DES SCIENCES NATURELLES DE L'OUEST DE LA FRANCE Museum 12 Rue Voltaire

44000NANTES.

ENTOLOGIE INSECTARIUM BP 35 56520 GUIDEL

ASSOCIATION ENTOMOLOGIQUE 29 Rue des Mésanges 64110 MAZERES LEZON
SOCIETE DES SCIENCES BOTANIQUES ET AGRICOLES DE L'AGENAIS Section Entomologie
Pech de Laroque 47480 PONT DE CASSE.
SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DE SAVOIE Museum 2 Avenue de Lyon 73000 CHAMBERY.
FRANCE ENTOMOLOGIE 18 Sente des Châtaigners 92380 GARCHES
SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE 45 Rue Buffon 75005 PARIS

OPIE

OFFICE POUR L'INFORMATION ECO ENTOMOLOGIQUE BP 9 78280 GUYANCOURT
OPIE 64 Avenue de Soubise 59130 LAMBERSART
OPIE CEDENA Place de l'église Ste Opportune 27680 QUILLEBEOUF SUR SEINE
OPIE Fac;des Sciences et techniques Labo Bilogie Aniamle La Bouloie Route de Gay
é(o"o besancon
OPIE INSA LABO ECOLOGIE ET HYDROBIOLOGIE 65 Rte de Saint Briec 35042 RENNES CEDEX
OPIE ENSA Chaire d'Ecologie Animale 34060 MONTPELLIER CEDEX
OPIE UNIVERS.AIX-MARSEILLE III Labo Ecologie Animale Rue H.Poincarré 13193 MARSEILLE
CEDEX.
OPIE Insectarium E.BILLOTI INRA RTE de Biot 06560 VALBONNE
OFFICE POUR L'INFORMATION ECO-ENTOMOLOGIQUE du Languedoc-Roussillon O.P.I.E.-L.R.
Maison de la Réserve Naturelle, F-66 500 Nohèdes; tél. (16) 68 05 30 46.

EXPOS/INSECTES VIVANTS.

JARDIN DES PAPILLONS CHAMPAGNE DE CASTELLANE 63bis Av de Champagne 51200 EPERNAY
JARDIN DES PAPILLONS Pépinières de Ht Normandie 1215 Rte de Neufghâtel RN 28
76230 ISNEAUVILLE
VOLIERE EXOTIQUE DE PAPILLONS Château 44115 HAUTE GOULAINNE.
MUSEE DES PAPILLONS ET DES INSECTES VIVANTS Forêt de Chizé 79360 BEAUVOIRS/NIORT.
PAPILLONS DE CORSE Musée Départemental 20170 LEVIE

-*-

RESEAU ZONES ARIDES (RZA)

Créé en 1984 à l'initiative de l'ORSTOM et du CNRS le Groupe RZA est un groupe informel de chercheurs le plus souvent d'expression française et dont les travaux concernent les milieux arides et semi-arides méditerranéens et tropicaux.
But: favoriser les échanges entre scientifiques de toutes disciplines concernées*
-promouvoir la dissémination des connaissances sur les zones arides du globe.
L'adhésion est gratuite: RZA BP 5051 34033 MONTPELLIER CEDEX.

* Phytoécologie, Géographie, Géologie, Hydrologie, climatologie et zoologie dont entomologie.

PREDATEURS DES "SUCCULENTES"

Dans la très belle Revue "SUCCULENTES" éditée par l'AIAPS,* Madame Janine VITOU, du CSIRO (34982 Montferrier Cedex) publie un article passionnant traitant des prédateurs de succulentes. Ces prédateurs hébergés par les succulentes sont:

Des Coleoptères: surtout des coccinélides aphidiphages, comme *Coccinella septempunctata*. Elle est élevée en France (Caen) tout comme *Adalia bi-punctata*.

Des diptères, les élégants syrphes, également prédateurs de pucerons, mais aussi de cochenilles et d'aleurodes. *Aphidoletes aphidimyza* Rondani, avec ses deux petits millimètres.

Des hétéroptères: *Orius majusculus* White, dévastatrice de thrips.

Des neuroptères, comme *Chrysoperla carnea* Steph. qui s'attaque aussi bien aux pucerons qu'aux acariens.

Aussi des acariens: *Phytoseiulus persimilis* Athias Henriot qui lutte contre l'araignée rouge (*tetranychus urticae*), ou *Amblyseius cucumeris* Oudemans - moins de 0,4mm pour la femelle! - qui se nourrit de thrips.

Des insectes entomophages sont évoqués:

Un hyménoptère, *Encarsia Formosa*, ennemi naturel des mouches blanches. *Diglyphus isaeae* Walker, parasite de mouches mineuses, 1 à 2mm seulement. *Aphidius matricariae* Haliday: petit hyménoptère parasite du puceron qui momifie son hôte involontaire. Tous ces prédateurs, auxiliaires des agriculteurs sont commercialisés par des entreprises comme BIOBEST FRANCE, DUCLOS AGRO BIOTECH, KOPPERT FRANCE ou BIOLAB. Ceci dans le cadre de la lutte biologique comme l'explique l'auteur de l'article. "Un système qui demande du temps, un engagement personnel et un minimum de connaissances."

*

AIAPS: Association Internationale des Amateurs de Plantes Succulentes. qui édite une revue trimestrielle, "SUCCULENTES", "dont l'objet est de promouvoir et encourager l'étude, la culture, la propagation et la conservation des plantes succulentes".

AIAPS Jardin Exotique

BP 105

Monte Carlo

MC 98002 MONACO.

*

- 7 -
COMMUNIQUÉ

**L'O.P.I.E.-L.R. et
Monsieur François Leclant
Professeur à l'ENSA
Président d'honneur de l'O.P.I.E.-L.R.**
vous invitent à assister à la remise du
**catalogue des compétences
sur les arthropodes continentaux
de la Région Languedoc-Roussillon**

le samedi 18 décembre 1993 ,
à 14 heures
à l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie,
laboratoire de zoologie,
place Viala, 34000 Montpellier
tél. 67 61 24 89

Avec la présentation des expositions:

" Des espaces pour des espèces",
Maison de l'environnement de Montpellier

"Réserves Naturelles des Pyrénées Orientales",
Confédération des Réserves Naturelles Catalanes,
66 360 Jujols

macrophotographies d'insectes:

"le sacre du printemps"
Alexandre Jeser et la Mairie de Céret (66 400)

Suivi d'une démonstration et de présentation du travail
scientifique de participation à l'inventaire national des
Hyménoptères Symphytes par Thierry Noblecourt,
Vice-Président de l'OPIE-LR.

Ce catalogue a été réalisé grâce à l'aide du Conseil Régional, de l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement et de la Direction Régionale à l'Environnement (DIREN), nous les remercions.

Cette manifestation sera suivie de l'Assemblée Générale de l'O.P.I.E.-L.R. à 15h30.

Pour l'année 1993, nous avons donc décidé de constituer le catalogue des compétences régionales.

Cet outil est nécessaire, si nous voulons travailler à la connaissance de l'entomofaune et à la protection des biotopes fragiles. De plus, il sera le carnet d'adresses qui nous permettra de connaître nos différents sujets de recherche: professionnels, amateurs, animateurs (n'oublions pas les enfants!), associations, administrations, monde rural ou citoyen, agriculteurs, forestiers..., de nous connaître et de nous aider.

Tous les sujets sont intéressants (systématique, écologie, photographie, dessin, gestion de milieu, éducation, etc..). Que tous, scientifiques ou non, mais intéressés d'une manière ou l'autre par les arthropodes terrestres de la région Languedoc-Roussillon (nous associerons aux insectes les bestioles à huit pattes ou plus) nous essayons de nous réunir sur un même recueil.

Nous vous communiquerons cette liste au fur et à mesure de son avancement et nous organiserons une réception à l'ENSA de Montpellier à l'automne. Monsieur Leclant nous recevra pour la remise de ce document.

Nous vous remercions de bien vouloir nous renvoyer le questionnaire ci-joint complété et corrigé. Ces informations seront incluses dans le catalogue et permettront de vous présenter.

N' hésitez pas à multiplier et diffuser ce questionnaire ou à nous communiquer le noms et l' adresse de personnes susceptibles d'être intéressées.

En attendant vos réponses avec impatience, recevez, Madame, Monsieur, l'assurance de ma considération naturaliste.

Le Président, Guy Pinault,

La relique de Saint-Guilhelm : Le pin de Salzmann est un vrai trésor à préserver impérativement

■ Lorsqu'on possède un trésor, deux solutions: le garder jalousement pour soi, ou en faire profiter les autres. L'Office national des forêts (ONF) est intelligent et altruiste. Dans l'Hérault, sur la commune de Saint-Guilhem-le-Désert, l'Etat est propriétaire d'une magnifique forêt de 2 500 ha et, dans cette forêt, sur 250 ha, existe une véritable relique: le pin de Salzmann. Au sens d'espèce vivante subsistant dans un site limité.

Cet arbre, du nom d'un botaniste allemand ayant travaillé à Montpellier, est un écotype des pins qui cernent

la Méditerranée. On le trouve en Espagne, en France et un peu en Afrique du nord.

On peut le voir dresser bien droit son tronc argenté ou, au contraire, prendre des formes plus torturées, son chapeau s'aplatissant en terrasse. Le pin de Salzmann a de grandes facultés d'adaptation.

Le premier intérêt de la forêt domaniale de Saint-Guilhem, c'est qu'elle est naturelle. Pas d'intervention humaine. Les pins de Salzmann y sont de tailles variables, ne dépassant pas 22 m. Les plus vieux ont à peu près deux siècles.

Que fait le forestier devant

une telle merveille ? Il cherche à la protéger, évidemment. Depuis quelques jours, les fameux 250 ha ont été déclarés "réserve biologique".

Car la pureté du pin de Salzmann de la forêt de Saint-Guilhem est remarquable. Il faut donc la préserver. Pas trop difficile, car il est la seule espèce à pousser ici. Il n'en existe, sur ce territoire, aucune autre susceptible de s'hybrider avec lui. A supposer que, dans les environs, un pin noir montre le bout de son nez (c'est une image), il serait impitoyablement abattu. Pour conserver ce patrimoine génétique, aucune autre action syl-

vicole n'est entreprise en ces lieux protégés.

Ce qu'il y a de beau, avec l'ONF, c'est qu'ils sont en revanche, du moment qu'on s'y déplace à pied, ouverts à tous. Promeneurs et chasseurs.

L'autre matin, on y relevait de belles traces de passage de sangliers. Dans un tel sanctuaire, on s'en doute, il est recommandé de bien se tenir, c'est la moindre des choses.

Chenilles

Quelques réflexions sur la sagesse et l'expérience des



La forêt française ne se porte pas si mal... (Photo Jean-Marie Pérard)

techniciens et ingénieurs peuvent aussi agrémenter la balade. Souvenez-vous, l'an dernier, cette forêt avait été victime d'une attaque féroce de chenilles processionnaires. Du haut de la côte d'Arboras, le spectacle était désolant. Une catastrophe. Que faire ? Intervenir chimiquement dans une zone que l'on voulait garder naturelle ? Rien ? C'est cette option qu'a choisie l'ONF, en toute connaissance de cause.

Tout s'est arrangé les pins attaqués sont repartis, leurs aiguilles sont, et pour cette année seulement, juste un peu plus courtes que celles des autres. La nature s'est défendue, les hommes ont eu raison de lui faire confiance. Quand même, il ne fallait pas se tromper...

La nature, rien que la nature, d'accord. Et pour le feu, alors ? Il ne s'agit pas de voir s'envoler le trésor en fumée; il est, donc, nécessaire, d'installer

une citerne et d'ouvrir des pistes, d'accès, quitte à accepter un certain traumatisme. D'autant plus qu'après un incendie, le pin de Salzmann ne se régénère pas, comme le fait le pin d'Alep.

Voilà le genre de questions de fond qui sont discutées entre l'ONF et les associations de protection de la nature. L'heure est à la concertation on le voit, et le rôle "grattant" des écologistes, comme le dit le directeur régional, empêche les administrations de s'endormir

Tout est pour le mieux, alors, dans la meilleure des forêts possible ? Eh bien, oui. D'ailleurs, de façon plus générale, tout le monde s'accorde pour dire que la forêt française se porte bien.

C'est un vrai plaisir de l'écrire.

Jacques BRUYÈRE.